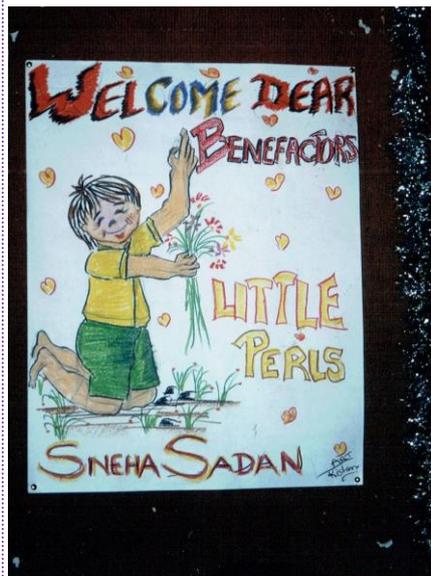


NOUVELLES DE L'INDE
ET DE FRANCE

Bulletin de l'Association Française pour l'Enfance Abandonnée



Responsable de Publication: Hubert FABREGUES
 Rédaction: Muriel BONET – Hubert FABREGUES –
 Claude NEVERS – Jean-Michel COUTEAU –
 Mise en page: Muriel BONET

A.F.E.A : 17 rue Voltaire, 44000 Nantes – Tel/fax : **02.53.45.12.18**E-mail : accueil@afea-sneha.org – ccp : Nantes 3093 77 NSite : www.afea-sneha.orgFacebook <https://www.facebook.com/afea.snehasadan.1>

UN « MODELE » ?

Ce bulletin, avec des nouvelles des uns ou des autres, aborde plus particulièrement trois thèmes :

- la suite de l'hommage aux parents-responsables des foyers : ils sont aux « premières loges » pour apporter aux enfants des repères éducatifs structurants.
- les investissements de rénovation des bâtiments les plus vétustes : c'est une véritable opération de restauration du patrimoine de Snehasadan, gage d'avenir pour les enfants.
- un témoignage de réussite familiale d'un ancien enfant des rues: n'est-ce pas la finalité recherchée ? cela donne tout son sens à la générosité des donateurs que vous êtes.

Ces thèmes sont interdépendants, ils se complètent pour former ce « modèle » de foyer familial auquel nous aspirons. Que nous le voulions ou non, que nous connaissions l'Inde ou non, en touriste ou en professionnel, nous sommes face à l'appel au secours d'enfants démunis. Cet appel est souvent insistant, parfois muet par pudeur, discrétion ou manque de confiance, parfois plus violent, mais il est là ...

Nous pouvons l'entendre et y répondre, chacun à notre manière, avec notre cœur, et ainsi permettre à un enfant de découvrir au fil de sa vie ces étapes d'une citation indienne :

« Quand j'étais petit, je pensais que la vie n'était que joie. Grâce à mon éducation, j'ai appris que la vie était service. Et maintenant que j'ai grandi, je sais que le service est joie »

Jean-Michel Couteau - Président



EDITORIAL

- page 1 Editorial du Président
- page 2-3 Les Parents responsables
- page 3-6 Nouvelles de l'Inde
- page 7-9 Belle réussite familiale
- page 9-10 Nouvelles de France
- page 10 Adhésion - Dons

Au nom de toute l'équipe AFEA, nous vous adressons nos souhaits les plus amicaux pour une heureuse année 2019, riche de projets et de réalisations ! Au-delà d'une simple politesse rituelle, nos vœux anticipés tirent leur sens de cet élan de solidarité collective qui nous anime.





LES PARENTS-RESPONSABLES *(suite et fin)*

Dans quelles conditions matérielles vivent-ils ?

Dans quelles conditions matérielles vivent-ils ?

Les foyers se composent d'une grande pièce à usages multiples (dortoir, salle à manger, salle d'études et de jeux), d'un petit logement pour les parents et leurs enfants et d'une installation sanitaire. Les bâtiments les plus récents ont deux niveaux, ce qui permet de séparer les grands des petits et ceux qui travaillent de ceux qui jouent. Cela oblige les parents à être « à la fois » en haut et en bas ...

Ce mode de vie, impensable pour nous européens, est courant en Inde. Cela suppose la participation de TOUS aux tâches quotidiennes, une organisation et une discipline acceptée. C'est le rôle de la mère de mettre au point tout un programme d'organisation et de le faire appliquer. Elle perçoit un salaire d'éducatrice et maitresse de maison, tandis que le père travaille souvent à l'extérieur : les enfants comprennent ainsi la valeur de l'argent gagné au travail et l'importance d'une compétence professionnelle dans la vie d'adulte.

Comment est géré le budget familial ?

Pour les dépenses courantes, les parents reçoivent une somme d'argent chaque semaine, et rendent compte de son utilisation au cours de la réunion hebdomadaire. A cette occasion, ils peuvent exprimer leurs difficultés éventuelles et demander une aide pour résoudre un problème ponctuel de quelque ordre que ce soit.

Quelles sont les priorités de l'équipe éducative ?

Les parents suivent bien sûr en priorité la scolarité de leurs protégés, mais ils tiennent également des réunions mensuelles pour traiter des questions plus générales que posent l'éducation des garçons ou des filles : ces enfants veulent s'en sortir mais n'en restent pas moins des enfants puis des adolescents plus ou moins difficiles.

Dans ce but, compte tenu de la lourde charge de ces parents d'une « famille nombreuse élargie », plusieurs formes de soutiens sont mises en œuvre :

- a/ des assistantes sociales qui aident dans divers domaines : orientation professionnelle, ennuis de santé, vie quotidienne ...
- b/ une psychologue pour les cas les plus délicats
- c/ un manuel des parents-responsables « Le métier de parents ».



Réunion des parents-responsables



En conclusion :

S'il est vrai que rien ne vaut un « chez soi », les responsables font de leur mieux pour créer des « vrais chez soi » dans les foyers, en donnant des « papas » et des « mamans » à tous ces enfants pour qu'ils soient élevés, éduqués, aimés et qu'ils deviennent des hommes et des femmes libres capables de vivre dignement.

Le Père Fonseca, longtemps Directeur de Snehasadan, a toujours reconnu la générosité et l'efficacité des parents. Il leur rendait hommage ainsi : *« Au fil des ans j'ai vu l'engagement et le dévouement de plusieurs de ces parents envers les enfants qui leur étaient confiés. C'est une charge de 24 heures par jour, du moment où pointe l'aurore à celui où pointe le mal de dos. Ils se dépensent sans compter aux dépens même parfois de leurs propres enfants. Beaucoup de ces garçons et filles ont découvert une façon d'aimer, un sentiment d'être en sécurité, une résurrection après une mort, que leurs propres parents n'auraient peut-être pas pu leur offrir ».*

Nouvelles de l'Inde

NOUVELLES DE SNEHASADAN

Travaux réalisés à SNEHASADAN

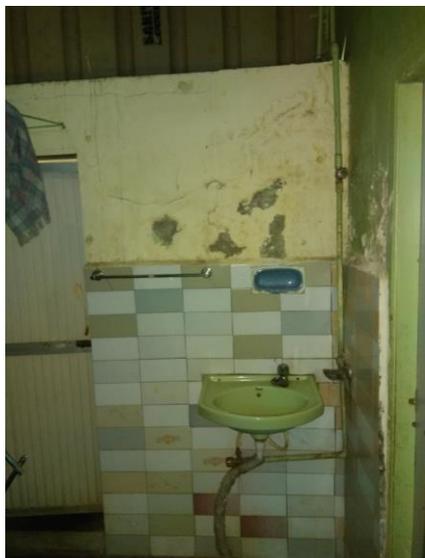
FOYER 14 : maison de LONAVALA

Installation d'une citerne pour l'eau potable et l'assainissement d'un grand bassin servant de piscine aux enfants



FOYER N° 12

Rénovation complète des toilettes et des douches



Avant et après
travaux



Nouvelles de la famille



- **Snehasadan** a fêté son 55^{ème} anniversaire le 2 juillet 2017, avec de multiples animations, discours, témoignages et distribution de prix.
- **Savita Sav**, une fille du foyer 9, a subi une opération du cœur. Son état critique post-opératoire s'est heureusement amélioré et nous exprimons toute notre reconnaissance aux donateurs et à ceux qui l'ont veillée la nuit.
- **Mr Anthony DSouza**, ancien parent-responsable du foyer 11, est décédé à 80 ans le 11 août. Très aimé des enfants, il s'est consacré à Snehasadan avec sa femme Flavia pendant plus de 10 ans.
- **le 20 août** tout le personnel d'encadrement de Snehasadan s'est retrouvé pour une journée d'échanges dans le centre de vacances de Lonavla, dans une ambiance très amicale.
- **Le voyage annuel** à Bandra a pu être maintenu grâce au soutien de donateurs pour financer le transport et la nourriture. Nous leur exprimons toute notre gratitude.
- **Amin Sheikh**, un ancien de Snehasadan, s'est marié en août avec Sara une espagnole. Une réception en leur honneur a eu lieu le 7 octobre devant le foyer 3.
- **Vacances de Diwali** : une nouvelle fois marquées dans la joie par des jeux et de nombreuses activités.
- **Azharuddin Sayyed** a rejoint Vinay Singh du foyer 6 pour commencer à travailler sur un bateau de croisière. Nous lui avons souhaité au revoir et bonne chance pour son départ le 1^{er} décembre.
- **« Jour de la famille »** : Cette fête annuelle a clôturé l'année le 27 décembre 2017, sous la présidence de Mme Pratibha Owal, Directrice DWC. Le programme d'animations a été sponsorisé par Concordia.



ASHRAYA : foyer de la mère et de l'enfant

A son niveau, Snehasadan s'efforce de répondre à l'appel de détresse de jeunes mères qui ont subi des épreuves tragiques, et de leur redonner leur chance dans la vie, ainsi qu'à leurs enfants.

Le foyer Ashraya est géré dans le cadre d'un partenariat entre Snehasadan et la congrégation des Sœurs Adoratrices. L'idée s'était imposée devant les cas désespérés observés dans le centre d'accueil Amchi Kholi en gare centrale de Bombay. Le foyer n'est pas un centre d'accueil d'urgence ni un refuge pour les personnes de la rue ou des bidonvilles. C'est une maison pour les femmes et leurs enfants abandonnés ou rejetés par leur famille. Les jeunes mamans y trouvent accueil, conseil, bienveillance et, lorsque c'est possible, une aide pour retourner dans leur famille ou refaire leur vie.



Actuellement, sous la supervision de 4 Sœurs, 20 jeunes femmes et jeunes filles sont présentes, chacune avec son histoire tragique qui l'a marquée pour la vie : violence conjugale, rejet par la belle-famille, abus, conflits et maltraitance etc ... Leurs enfants sont également les victimes de ces drames.

Dans ce contexte, la mission des Sœurs est extrêmement difficile et requiert beaucoup de délicatesse et de patience. Face à des situations de violence, elles doivent gérer les relations avec la police et avec les avocats. Mais elles ont réussi des retournements complets de situation, qui forcent le respect et l'admiration. Nous leur souhaitons une heureuse poursuite de leur mission.





NOUVELLES D'ARULOLI (PONDICHERY)

Le mois d'avril a été marqué par la période des examens, synonyme de travail scolaire intense.

Le 26 avril notre congrégation –les Sœurs du Cœur de Marie- célébrait le 200^{ème} anniversaire de la mort de notre fondatrice Marie Adeilade De Cice. Les enfants ont été associés aux animations culturelles.

Puis ce fut le temps des vacances pour les filles de retour dans leur famille, à l'exception de deux qui sont restées dans le foyer et chez nos Sœurs à Parangipettai. En l'absence de leurs amies, elles n'ont pas souffert d'un sentiment d'abandon car elles organisaient les journées et les menus.

Le mois de mai a connu diverses activités telles que des travaux de peinture, de rangement et d'entretien du foyer. Le 30 mai, comme les autres foyers de la région, nous avons reçu la visite des représentants de la Commission de Protection de l'Enfance de New Delhi. Ils ont exprimé leur satisfaction à l'issue de leurs opérations de contrôle.

Les écoles ont repris début juin, après que les filles aient pu échanger leur expérience de vacances. Les résultats des examens sont positifs, dont un score de 85% pour Yashini, et les autres filles passent en classe supérieure. Cette année le gouvernement a renouvelé les uniformes scolaires, à la grande joie des enfants.

Le 10 juin, Sr Catherine, remplaçante de Sr Vimala, est arrivée dans le foyer. Les enfants qui l'attendaient impatiemment lui ont souhaité la bienvenue traditionnelle. Le 21 juin s'est tenu le Comité Direction du Foyer pour accueillir Sr Catherine et remercier Sr Vimala en lui disant au revoir. Les officiels, au moment de cette rentrée des classes, ont donné leurs instructions et ont été satisfaits de la tenue des registres.

Le 29 juin a marqué la célébration du départ de Sr Vimala. La journée a été marquée par l'émotion de tous, des enfants et de Sr Vimala elle-même. Les filles la considéraient comme une maman, elle a été présente auprès d'elles 24h sur 24 pendant 5 années. Chacune a dû accepter l'inévitable séparation et les enfants lui ont dit au revoir puisqu'elle part poursuivre ses études. Les Sœurs de la Congrégation lui ont également exprimé leur profonde gratitude et leur attachement. Sr Vimala a partagé son expérience et ses sentiments de souvenirs heureux dans le foyer. Sr Angela l'a accompagnée une dernière fois pour prendre le train à Pondichéry. Dieu vous bénisse Sr Vimala.

Nous remercions l'AFEA et ses adhérents pour leur générosité et fidèle soutien.

Sr ANGELA



Fête donnée en l'honneur de Sr Vimala



Accueil chaleureux de Sr Catherine





COMPTE-RENDU DE VISITE A ARULOLI (PONDICHERY) par BERNARD ANTHUVAN (administrateur AFEA)



En arrivant à Pondichéry, j'ai appelé Sœur Angela et nous sommes convenus d'un rendez-vous en date du 8 août. Les enfants étaient dans le foyer car l'école était fermée suite au décès d'un leader politique.

Je me suis donc rendu à la date convenu au rendez-vous avec un ami prêtre qui connaît bien la famille de Sœur Angela car il travaillait dans son village d'origine. Sœur Angela ainsi que les autres Sœurs furent ravies de recevoir un prêtre connu dans la région.

Lors de la réunion avec les Sœurs et durant toute sa durée, le prêtre s'est occupé des enfants en organisant des animations diverses, comme des chants, des discussions, des jeux...

Les Sœurs m'ont dit que l'environnement du village était bon, que les enfants étaient contents et heureux. Elles m'ont annoncé le départ de Sœur Vimala et l'arrivée de Sœur Catherine qui parle aussi Tamoul. Cette dernière fait un travail formidable avec les enfants.

Il m'a été aussi rapporté qu'une des responsables de « Child Welfare Commission » passe souvent au foyer car elle est très attirée par les enfants qui le lui rendent bien. Cette responsable apprécie le fonctionnement du foyer qui se situe près de son domicile.

Les autorités de l'Etat « District Child Protection » vérifient deux fois par an le fonctionnement du foyer. Aucune anomalie n'a été détectée. Par contre elles veulent que les Sœurs s'adressent à elles pour faire entrer un enfant dans leur foyer. Concernant les enfants de plus de 18 ans et qui sont considérés comme majeurs, il n'est plus possible de les garder dans le foyer. Se pose alors le problème de l'après pour les filles qui souhaitent continuer leurs études.

Aujourd'hui toutefois, les Sœurs continuent à aider une fille de plus de 18 ans même si celle-ci est retournée vivre avec sa mère.

Il a été recommandé aux Sœurs de recruter un gardien ainsi qu'une conseillère pour accompagner les filles physiquement et moralement. Les Sœurs n'approuvent pas le recrutement d'un gardien à temps complet mais ne s'opposent pas au service d'un jeune de temps en temps. Sœur Angela s'est aussi proposée comme conseillère car elle possède un diplôme de ce type mais les autorités de l'Etat souhaitent une personne extérieure au foyer. Quelques travaux sont aussi à envisager pour la bonne gestion du foyer.

Cette visite m'a permis de voir la joie des filles dans leurs sourires. Ce sont ces sourires que je tiens à retransmettre à tous comme un remerciement pour vos engagements et vos dévouements.



Bernard Anthuvan remet une lettre à une filleule



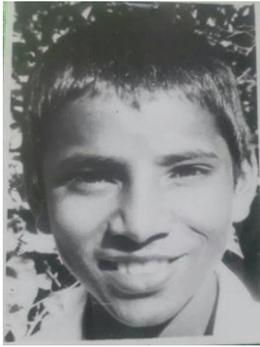
Jeux et animations avec les invités





BELLE REUSSITE FAMILIALE

HISTOIRE DE RAJU ANAPPA



Il est très difficile de raconter mon histoire et d'en partager les détails. Chaque fois que je pense à ma mère et à ma grand-mère mon cœur pleure silencieusement. Pendant mon enfance après le décès de ma mère, je pleurais à chaque fois que je rencontrais une famille aimante et heureuse. En grandissant, j'ai appris que les larmes étaient inutiles et ne faisaient que traduire une faiblesse pour émouvoir les gens.



Je viens d'un village reculé de l'état du Kerala. J'étais très jeune et ma mère se battait pour nous donner de quoi vivre grâce à sa petite propriété. Mon père nous a quittés à ma naissance pour retrouver sa première femme, il ne voulait plus nous accepter ma mère et moi, il ne supportait même pas que ma mère prenne soin de moi. Ma mère était inquiète et au même moment ma grand-mère subit une attaque paralysante. Ma mère fit face et soigna de son mieux ma grand-mère. Cette épreuve et mon avenir incertain ont commencé à tuer lentement ma mère. Soudain elle dut s'aliter et un jour elle mourut silencieusement dans son sommeil.

Jusqu'aux obsèques de ma mère j'étais un garçon normal et je n'ai pas réalisé immédiatement son départ. Lorsque j'ai vu son corps enseveli dans une tombe puis recouvert de terre je me suis mis à pleurer en réalisant que l'irréversible venait d'arriver. Mais il était trop tard pour rester avec elle et lui exprimer mon amour. Le jour suivant fut différent. Le soleil brillait et tout le village était joyeux, tandis que j'avais peur, je me sentais dans l'ombre en insécurité. Je n'étais qu'un enfant avec sa grand-mère malade : qui va s'occuper de nous ? comment allons-nous survivre ?

Dans un village, les enfants en bas âge apprennent à aider leurs parents dans la maison. Cette expérience m'a aidé à trouver du travail chez une riche famille, et j'ai pu gagner mon pain quotidien en vivant dans l'étable des vaches. Je devais nettoyer l'étable, puiser de l'eau à la rivière et ramasser du bois dans la forêt voisine pour faire la cuisine.

Un jour ma tante est venue avec ma grand-mère et après discussion avec le propriétaire elle m'emmena à son village. En fait, je n'aimais pas du tout ma tante, parce qu'un jour elle avait demandé à son mari de battre ma mère. Son mari a violemment insulté ma mère devant tous les villageois. Ma tante était même cruelle. Ma vie fut pire dans le village de ma tante. Je me levais très tôt pour puiser de l'eau, nettoyer l'étable puis emmener les vaches paître dans les champs. Cela sans nourriture. Plus tard j'ai appris qu'ils voulaient me tuer pour cette petite propriété dont j'étais le seul héritier. N'ayant pu m'agresser, ils ont envisagé de partir à la ville. Voilà comment j'aboutis à Bombay et maintenant voici mon histoire ...



Raju et son fils aîné lors de sa venue en France

Arrivés à Bombay ils ont trouvé du travail dans la construction d'immeubles. Là encore ils m'ont puni quotidiennement, pendant une longue période, et quand ils retournaient au village ils me laissaient seul en ville. J'ai alors appris à me débrouiller seul. Alors, le jour où je les ai entendus, à leur retour du village, parler de la façon de m'éliminer je me suis enfui terrorisé. Je me suis arrêté dans un endroit plein de monde, la gare de Borivali. J'étais épuisé, paniqué et j'avais faim et soif.



Le jour même j'ai été abusé par un vendeur de thé de la gare. Mon angoisse décupla et je m'enfuis. J'ai commencé à déambuler dans le train de banlieue sans vouloir descendre. Mais finalement je suis descendu à la station de Churchgate. Un garçon des rues m'a observé, m'a offert de la nourriture et m'a proposé de rester avec lui mais l'incident précédent m'avait rendu méfiant, j'ai choisi ma voie. Les enfants des rues doivent se débrouiller seuls pour survivre, ils n'ont donc ni opportunités ni rêves. J'ai grandi au milieu d'eux. Ils étaient mes compagnons, mes héros, mes modèles jusqu'à l'âge de 12 ans. Personne ne nous guidait, nous vivions comme une famille en apprenant les uns des autres les 'talents' pour survivre. Je vivais au jour le jour sans prendre conscience de mes capacités. Mais Dieu me protégeait toujours. Tout au long de mon enfance nomade, j'ai accumulé tant d'expériences que je suis devenu adulte très tôt.

Enfant j'ai connu des événements historiques de l'Inde : la révolte Sikh, l'assassinat du Premier Ministre Indira Gandhi, la catastrophe de Bhopal. Après avoir erré dans de nombreuses villes, je suis retourné à Bombay.

Là encore j'étais chiffonnier pour gagner ma vie et c'est alors, vers 8 ou 9 ans, que j'ai rencontré le Père Placie, qui venait voir régulièrement les enfants des rues. Il voulait être mon ami mais j'étais méfiant et refusais de le suivre. Mais, un jour, un ami m'a emmené à Snehasadan et j'ai aimé ce refuge. Pourtant, je me suis enfui, à deux reprises au cours des années suivantes mais finalement je suis revenu au foyer. J'avais 13 ou 14 ans et je me souviens que le Père et son équipe ont tout fait pour me faire admettre à l'école.

Snehasadan ? ce fut mon rayon de soleil, mon tremplin. C'est là que j'ai bâti les fondations de ma vie. L'emploi du temps était précis : lever tôt le matin, tâches diverses, préparation (par l'un des plus âgés) du petit-déjeuner, départ pour l'école. Avec quelques autres nouveaux, j'ai commencé à étudier dans les locaux de Snehasadan. Madhuri Didi nous donnait des leçons, elle était très stricte. En quelques semaines j'ai appris l'écriture *Devanagari* et j'ai pu lire les textes du premier niveau de *Baal Bharti*. Après la classe, nous rentrions au foyer pour le goûter, puis quelques tâches ménagères et un peu de repos. Le soir, nous nettoions le jardin et jouions au cricket pour une heure, après quoi Aunty s'assurait que chacun prenait une douche. Ensuite l'étude durait 2 heures entre 18 et 20h. Les anciens nous aidaient beaucoup pour nos devoirs. Et je prenais un *khatush* (coup sur la tête) si je travaillais mal. Enfin, après la prière, nous prenions le dîner vers 20h30 puis regardions la télévision. Les plus âgés rangeaient tout et à 22h30 précises les lumières étaient éteintes.

Le foyer 11 abritait de nombreux garçons plus âgés : Stywan, Raja, Vinod Mhatre, Ashok Mariadas, Rajesh Kadam, Yunus, Rashid, Allwyn, Shiva Murthi et j'étais le plus jeune. Vinod and Rashid étaient de très bons acteurs et gagnaient toujours des prix lors des concours de déguisements. Beaucoup excellaient en sport et Snehasadan faisait tout pour développer les aptitudes de chacun.

Moi aussi j'ai fait de gros efforts pour mes études, en aidant aussi les plus jeunes. J'étais aussi inspiré par mes modèles tels que Fr. Tony, Fr. Placy, Br. Molines, Br. Romuald Misquitta and Madhuri Didi. Mes 'parents-responsables' m'ont aussi considérablement encouragé.

Après plusieurs fugues, je me suis finalement calmé et j'ai terminé mes études secondaires. Le Père Placie m'a orienté vers une formation technique et après 3 années j'ai commencé à travailler dans la petite industrie. Plus tard je suis venu travailler au siège de la congrégation des jésuites. J'ai été formé par les jésuites, puis je les ai quittés mais à nouveau le Père Placie m'a rappelé et un beau jour je me suis marié. Aujourd'hui j'ai un poste dans l'organisation jésuite de Bombay. J'ai deux enfants et nous vivons dans un logement loué.



Raju et sa femme Shrutu

Mille mercis et prières du fond du cœur à tous ceux qui m'ont aidé.



J'ai rencontré Raju grâce à un ami commun. Ce dernier m'a invitée à un dîner où Raju était présent. Il est tombé amoureux de moi mais au début je l'ai rejeté car il n'avait ni travail ni domicile et que cela n'augurait rien de bon. Notre ami commun a insisté pour que je le revoie et parle avec lui. Après avoir réussi à trouver l'adresse de mon employeur, Raju m'a invitée au restaurant. Plus tard il m'a envoyé des sms. J'étais désorientée et j'ai demandé conseil à mon père. Ce dernier m'a conseillé de faire des recherches sur son passé afin de savoir si c'était quelqu'un de recommandable. Puis mon père m'a donné son accord pour que je me marie avec Raju. Le mariage s'est déroulé à Mangalore en présence de mes parents.



NOUVELLES DE FRANCE

Nouvelles de NANTES

Nous avons l'immense tristesse de vous apprendre le décès de Mr Nicolas RIOM qui fut Co-Vice-Président de l'AFEA en 1990 puis secrétaire général au départ de Chantal Damey. Il démissionna en 1995 pour raison professionnelle : il était amené à partir vivre en Amérique. Sa femme et lui étaient marraine et parrain d'un jeune garçon à Snehasadan.

Nos pensées vont vers ses proches et son papa Joël qui est lui aussi un donateur fidèle de l'AFEA.

Paroles de Nicolas RIOM

« Lorsque je regarde mon parcours, je me dis que j'ai eu beaucoup de chances, connu des challenges captivants, fait des rencontres formidables, avec bien sur des difficultés, des doutes, comme tout le monde »



Marché de Noël Grandchamp des Fontaines

Amis adhérents Nantais, nous vous invitons à venir nous voir sur le stand que nous tiendrons au « Marché solidaire de Noël » de Grandchamp des Fontaines **le samedi 15 décembre 2018 de 10h à 18h. Salle des Cèdres face à la mairie.**

Nouvelle législation

Le 25 mai 2018, le règlement général sur la protection des données personnelles (RGPD) est entré en application. En faisant un don (en remplissant un formulaire d'adhésion etc.) vous acceptez que l'AFEA mémorise et utilise vos données personnelles dans le but d'améliorer votre interaction avec elle. En l'occurrence vous autorisez l'AFEA à communiquer occasionnellement avec vous si elle le juge nécessaire, afin de vous apporter des informations complémentaires sur ses projets et appels de dons.

A tout moment vous pouvez demander à avoir accès à vos données et à les faire rectifier ou annuler.



Afin de protéger la confidentialité de vos données personnelles, l'AFEA s'engage à ne pas les divulguer, ni les transmettre, ni les partager avec d'autres entités, entreprises ou organismes quels qu'ils soient.



Dons versés en 2018 et prélèvement à la source

Les dons effectués en 2018 seront déclarés au printemps 2019 lors de la déclaration annuelle des revenus. L'administration fiscale remboursera dans les mois suivant le montant de la réduction d'impôt correspondant aux dons consentis.

Exemple : Un contribuable verse un don de 100 € à une association au mois de septembre 2018. Il l'indique dans sa déclaration de revenus 2018 qu'il réalise au mois d'avril ou mai 2019. En septembre 2019, l'administration fiscale lui restitue le montant de la réduction fiscale correspondant à son don, soit 66 €.

En conséquence, la réforme ne change rien à cette disposition



Si vous souhaitez recevoir un reçu sur l'année 2018, merci de nous faire parvenir vos dons avant le 15 janvier 2019, datés de 2018.

Bulletin de parrainage : formulaire à retourner à AFEA, 17 rue Voltaire – 44000 NANTES

Si vous souhaitez régler par prélèvement automatique, merci de le signaler au secrétariat de l'AFEA qui vous adressera un formulaire à remplir

- Pour parrainer un enfant : 23 euros par mois (8€ par mois après déduction fiscale)
- Pour parrainer un enfant et aider son foyer : 35 euros par mois (12€ par mois après déduction fiscale)**
- Pour aider un foyer ou une réalisation précise : somme à votre convenance.....
- Pour soutenir et recevoir notre bulletin : 30 euros par an

En retour vous recevrez : le bulletin de l'association, par mail ou par voie postale, un reçu permettant une déduction fiscale de 66%, et pour ceux qui parrainent, un courrier de leur filleul

NOM.....PRENOM.....AGE.....

SITUATION FAMILIALE.....PROFESSION.....

ADRESSE.....

.....TEL.....E-Mail.....

Informé par.....Date.....signature.....

PS : nous sommes habilités à recevoir des legs

